



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

Amour et jugement : le dilemme de Dieu

Osée 11.1-9

JE M'APPROCHE

Osée adresse son message au royaume du Nord, à un moment particulièrement trouble et critique de son histoire. En un peu plus de 25 ans, sept rois, dont quatre seront renversés par un coup d'Etat, vont se succéder sur le trône d'Israël depuis la fin du règne de Jéroboam II jusqu'à la prise de Samarie par les forces assyriennes. Cette conquête met un terme définitif à l'existence du royaume du Nord.

Question brise-glace :

Que faites-vous quand, dans un désaccord avec autrui, vous pensez que toutes les pistes ont été épuisées ?

Ce dont vraisemblablement nous nous souvenons concernant Osée est ce que Dieu demande au prophète de vivre et que relatent les trois premiers chapitres de son livre : épouser une prostituée avec laquelle il aura bien des déboires, mais qu'il continue d'aimer envers et contre tout. Cette union symbolise le rapport, la passion amoureuse de Dieu pour un peuple qui lui est infidèle. Toute la suite du livre traite de l'infidélité d'Ephraïm, ou du royaume du Nord, et s'achève par l'affirmation de l'amour victorieux de Dieu. C'est de ce livre qu'est tiré la célèbre phrase : « je ne prends pas plaisir aux sacrifices, mais à la fidélité ; je préfère aux holocaustes la connaissance de Dieu » (Os 6.11). Elle exprime la préférence d'une relation véritable au formalisme creux. Le prophète n'aura de cesse de mettre en relief la différence entre la connaissance intellectuelle et la connaissance intime et relationnelle.

A y regarder de plus près, ce livre semble organisé selon un schéma constant alternant des cycles qui comprennent une partie «réquisitoire / jugement » puis une partie « perspective d'espérance », notamment pour ces dernières en 2.1-3 ; 2.16-25 ; 3.5 ; 6.1-3 ; 11.8-17 ; 14.2-10.

Selon cette organisation, le texte proposé à notre étude achève une section « réquisitoire / jugement » et débute une partie « perspective d'espérance. »

Que met en évidence selon vous cette organisation du livre d'Osée ? Avons-nous appris à être simultanément dénonciateurs des erreurs commises et porteurs d'espérance ?

J'OBSERVE

Ce texte peut se diviser en deux parties. D'après votre lecture, où se termine la première ? Que relate-t-elle ? Quel est le sujet traité par la deuxième partie ? Quels indices vous permettent de parvenir à ce découpage ?

V.1-4 : A quel temps sont la plupart des verbes dans ces versets ? Quelles ont été les démarches de Dieu vis-à-vis de son peuple ? Comment Ephraïm y a-t-il répondu ? Quels sont les reproches formulés ? Ensemble, quel portrait dressent-ils d'Israël ?

V.5-7 : Quels sont les temps des verbes utilisés dans ce passage ? Pourquoi ont-ils changé ? Qu'est-ce que cela implique dans l'expérience d'Israël ? Quel constat peut-on faire de la situation présente d'Israël ? En toute logique, quelle est la seule perspective d'avenir pour ce peuple ?

V.8-9 : Quels sont les sentiments de Dieu face au comportement de son peuple ? Sont-ils ambivalents ? Lesquels vont prévaloir ? Pourquoi ? Comment Dieu se positionne-t-il face à eux ?



EGLISE ADVENTISTE
DU SEPTIEME JOUR

JE COMPRENDS

Le texte nous présente un peuple qui, dès l'origine, n'a pas été capable de saisir toute la sollicitude de Dieu à son égard. Il a toujours préféré le « chant des sirènes » de l'idolâtrie à celui de la fidélité, à Celui qui agit pour son bien. Ce peuple est « indécrottable » ! Quoique Dieu fasse, il le rejette. Malgré tous les appels et les gestes d'amour divins, il s'enlise dans son entêtement et devient incapable de répondre aux appels du Seigneur, au point de finir par sceller lui-même son sort : celui de la déportation assyrienne. Objectivement, il n'y a plus d'avenir pour lui, sinon la captivité.

Ce texte nous rappelle une fois de plus que le jugement n'est pas une décision arbitraire de Dieu, il n'est à l'égard de chacun de nous que conséquence de nos choix réitérés. Ce sont eux qui déterminent l'issue finale de notre sort.

Dieu, de son côté, n'est pas indifférent aux rejets de son peuple. Ils l'affectent profondément et font naître à son encontre une profonde (et juste) colère. Et en même temps, Dieu ne se laisse pas détourner de son projet. Les égarements de son peuple ne sauraient changer les sentiments qu'Il nourrit pour lui. Son amour et son attachement à son peuple ne sont pas tributaires de l'attitude de ce peuple. Cette façon d'être est trop humaine, trop intéressée ! Elle ne lui correspond pas !

Malgré le triste sort qui attend ce peuple rebelle, Dieu ne peut le rejeter définitivement. Il ne peut se résoudre à le traiter comme les villes de Sodome, de Gomorre, d'Adma ou de Tséboïm. Sa colère est fondée, mais elle n'est pas humaine. Sa sainteté, appelée à se manifester au sein de son peuple le sera par la manifestation d'un surcroît d'amour et non par un jugement « mécanique ». L'espérance existe malgré les égarements d'Israël parce que Dieu est le Dieu de la grâce qui ne vient pas avec colère auprès de ceux qu'il a appelés.

Au travers de la vie et des paroles d'Osée, Dieu se révèle comme le Dieu dont l'amour pour ses enfants est inconditionnel, non dépendant de leurs réactions. Sans pour autant devenir un Dieu qui ne dénoncerait ce qui est faux, injuste ou rupture de relation, en d'autres termes, péché.

J'ADHERE

Quelle idée est-ce que je me fais de Dieu ? Comment influence-t-elle ma relation avec Lui ? Que m'apporte ce texte à cet égard ?

Comment l'amour indéfectible de Dieu affecte-t-il votre vie ? Pourriez-vous lui donner plus d'importance ? Qu'est ce que cela changerait dans vos relations avec autrui ? Dans vos relations familiales ?

A l'image de Dieu, quand vous êtes saisis par des sentiments ambivalents, comment faire prévaloir ceux qui expriment la « stabilité » dans vos sentiments ?

Quand avez-vous été sourd à l'appel de Dieu la dernière fois ? Comment cela s'est-il manifesté ? Si vous le désirez, partager cela en groupe.

Quels sentiments évoquent chez vous la perspective d'un jugement ?

JE MEDITE

« Un seul travers, un seul mauvais désir conservé obstinément, neutralise à la longue toute la puissance de l'Evangile. Chaque jouissance coupable fortifie l'aversion de l'âme pour Dieu. Celui qui témoigne pour la vérité divine une incrédulité tenace ou une stupide indifférence, ne fait que moissonner ce qu'il a lui-même semé. Il n'y a pas dans toute la Bible un avertissement plus effrayant contre le danger de jouer avec le mal que celui contenu dans ces paroles du Sage : « Le méchant ... est saisi par les liens de son péché. (Pr 5.22) » Ellen G. White, Vers Jésus, Ed 1974, Ch. 3, La Repentance, p. 29.

Existe-t-il une telle entrave dans votre vie ? Voulez-vous la confier au Seigneur maintenant ? Prenez le temps de prier Dieu pour sa constance, sa patience, sa fidélité à son propre amour. Laissez-vous porter dans votre prière par l'amour de Dieu.